

EDITO

En ce début de nouvelle année, recevez les vœux les plus sincères et les plus chaleureux de toute l'équipe EPA de Haute Normandie.

Que cette année 2015 nous apporte encore les mêmes émerveillements devant la réussite de nos mini-entrepreneurs et encore plus de motivation pour soutenir et pour développer leur Esprit d'Entreprendre.

Quelques indications pour nous aider à qualifier cet esprit d'entreprendre :

D'abord le sens des responsabilités et la capacité à tenir son rôle et à l'assumer quel qu'il soit au sein d'une équipe ; puis le plaisir à faire ensemble, à travailler en équipe et à partager ses réussites ; ou encore le dynamisme et la volonté qui s'y associe de vouloir atteindre ses objectifs ; ensuite la prise de risque et la prise d'initiative que nous retrouvons chez certains dans la classe ou dans la cour de récréation ; enfin le sens de l'innovation et l'ouverture au changement et aux nouvelles méthodes de travail auxquels viennent s'adjoindre la capacité à se projeter et celle de savoir saisir les opportunités qui se présentent ; et peut-être aussi ce qui fait que l'on avance en se fixant de nouveaux challenges et de nouveaux objectifs.

Il y en a encore sûrement d'autres composantes dans ce que nous appelons l'Esprit d'Entreprendre, mais voilà déjà de quoi travailler !

Que cette année 2015 soit synonyme de projets innovants et de performance pour nos jeunes.

Belle année à vous,

Xavier Prévost
Président d'EPA Haute-Normandie

ACTUALITÉS

Trois jours pour convaincre



En raison de la forte augmentation du nombre de projets, le Salon des Mini-Entreprises se tiendra non pas sur deux mais sur TROIS jours : les vendredi 27 et samedi 28 mars, et le vendredi 3 avril 2015,

dans le hall d'entrée du Parc des Expositions de la CREA. Fraîchement rénové, le lieu devrait offrir au printemps prochain un espace lumineux et fonctionnel. Chaque jour, une trentaine de stands de 6m² seront mis à disposition des Mini-Entreprises présentes. Les trois jours d'exposition sont nécessaires pour pouvoir accueillir toutes les équipes à tour de rôle.

Envie d'être jury ? EPA embauche !



Qui dit 86 équipes de Mini-Entrepreneurs dit de très nombreux jurys pour les évaluer lors des différentes étapes du 7^e Championnat régional. Au total, l'association va avoir besoin de 108 bénévoles pour auditionner les jeunes pendant les épreuves du salon et de la soutenance. Donc si vous souhaitez découvrir le monde de la Mini-Entreprise, prendre une bouffée d'air frais au contact d'adolescents enthousiastes, accompagner l'association dans le choix du lauréat régional de ce cru qui s'annonce encore de très haut niveau, ou simplement si vous ne savez pas quoi faire au printemps, contactez Benoit Gaillard : b.gaillard@epa-hautenormandie.fr pour proposer vos services.

Les Mini dans la presse nationale



Les Mini-Entrepreneurs hauts-normands ont la cote auprès des médias, au-delà même des publications locales où ils font des apparitions régulières. Ainsi, le magazine la Voix des parents, édité par la PEEP consacre trois pages à la Mini-Entreprise de Cormeilles dans son édition de novembre sous le titre « Entrepreneur à 14 ans ». En outre, Management magazine publie dans son numéro de décembre un dossier sur le Championnat national qui comprend une interview de Nicolas Magne, directeur marketing d'Art Gliss, la ME lycéenne lauréate régionale 2014.

Le début du succès !

NOTRE COMMUNE SE PROJETTE DANS LA VILLE

NOTRE COMMUNE S'OFFRE UN BON DÉPOUSSIÉRAGE. REVU DE FOND EN COMBLE, LE PROGRAMME PÉDAGOGIQUE S'ARTICULE DÉSORMAIS AUTOUR DE LA CONSTRUCTION D'UN PROJET ET PLACE LES ENFANTS EN SITUATION DE DIRIGEANTS. UNE FAÇON DE LIER DÉCOUVERTE ACTIVE DU MONDE ÉCONOMIQUE LOCAL ET ADEQUATION AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES.

Pour l'année 2015, le programme Notre Commune connaît une profonde réorganisation dans sa structure et son déroulement et se positionne comme une première étape avant la Mini-Entreprise.

5 étapes pour un projet de Ville

En termes de déroulement, la première séance du programme diffère peu de l'ancienne version : une balade dans la ville, à la découverte des métiers et activités qui la compose. En revanche, dès la seconde étape, l'affaire se corse. Les élèves participants, du CM1 à la 6^e, sont sollicités pour imaginer une activité pour leur ville en fonction d'un besoin identifié ou d'une envie. Lors des séances suivantes, ils devront construire une maquette de leur idée, définir le

portrait robot de leurs clients, compléter un planning hebdomadaire des tâches à réaliser, et enfin préparer une présentation de leur projet en vue du forum de restitution.

Le forum projet

A l'issue des cinq semaines de travail préparatoire, les élèves présenteront leur projet lors d'un forum de restitution programmé sur leur territoire. Organisés en stand, les jeunes des écoles concernées pourront faire valoir leur travail auprès des parents, élus et entrepreneurs locaux invités. Pour cette première année pilote, le forum sera organisé en présence des trois écoles participantes : Clairval de Lillebonne, M. Pagnol de Grand-

Camp et C. Peguy de N.-D. De Gravenchon. Environ 90 élèves pourront ainsi travailler leur sens de l'initiative, leur autonomie, le dialogue, la responsabilisation, le travail d'équipe... et devenir peut-être quelques années plus tard des Mini-Entrepreneurs accomplis.



Notre Commune 2015 : Nouveau poster pour un programme nouvelle formule.



MINI-ENTREPRISE : LES ENSEIGNANTS APPRENNENT AUSSI !

HÉLENA TURPIN ENCADRE UNE MINI-ENTREPRISE POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE. POUR CETTE ENSEIGNANTE DU COLLÈGE CATHERINE BERNARD DE BARENTIN, LE PROJET LUI A RÉVÉLÉ UNE FACETTE DES ENTREPRISES QU'ELLE NE SOUPÇONNAIT PAS.

La mini-entreprise a-t-elle changé ta vision de l'entreprise en général ?

Tout à fait. J'ai découvert que l'entreprise est beaucoup plus ouverte et réceptive que je ne le pensais. Les professionnels ont une réelle envie de faire découvrir leur environnement, d'accueillir les jeunes. Lors de la soutenance, par exemple, un membre du jury a invité notre équipe à les contacter si « un jour, ils voulaient créer leur entreprise ». Ca m'a émue. J'ai ressenti une grande fierté pour le travail de mes élèves, et une reconnaissance de mon travail. De fait, cette année, quand il s'est agi de chercher un parrain, je n'ai pas hésité à aborder Schneider, sur

ma commune. L'entreprise a répondu présente immédiatement, nous a accueillis dans ses locaux et a détaché deux collaborateurs pour des visites en classe.

Comment cette évolution se répercute dans ta façon d'enseigner ?

J'aborde plus aisément l'entreprise en classe, mais sous l'angle du savoir-être. Par exemple, quand un élève est agité ou insolent, je lui fais remarquer que ce comportement serait inacceptable face à un recruteur ou un chef d'entreprise. Je conseille donc plus mes élèves sur le savoir-être, à force d'exemples pour leur

montrer qu'il y a un monde après l'école. Et en mini-entreprise, je leur dis d'y aller, d'oser. Les entreprises ne doivent pas paraître inabordables.

As-tu rencontré des résistances parmi tes collègues ?

Au début, les collègues disaient que c'était sans intérêt, que les élèves allaient perdre leur temps et ne plus penser à étudier. Mais la donne a changée. Ils ont pu constater les résultats sur l'équipe de l'année dernière. Et certains s'impliquent plus avant. Par exemple, un CPE est allé sur des salons professionnels pour collecter des adresses d'entreprises pour des partenariats...